

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE., PROPRIÉTAIRES.

2 CENTIMS LE NUMÉRO

LES AVENTURES DU CAPITAINE VATAN

TROISIÈME PARTIE

VIII

UN QUIPROQUO DONT LES CONSÉQUENCES POUVAIENT ÊTRE TRÈS-DÉSAGRÉABLES

La pauvre enfant était accourue tellement vite qu'elle était

— Je l'avoue, Blanche, mais si vous daignez vous expliquer...

— Je n'ai pas le temps en ce moment ; je suis pressée ; je ne puis demeurer que quelques minutes avec vous ; mais, cette nuit, nous nous reverrons ; tout va bien, vous dis-je, nous ne nous quitterons pas.



Diane de Saint-Hyrem, calme, belle, souriante, était assise dans le fauteuil que, quelques minutes auparavant, lui-même occupait.

toute essouffée, hors d'haleine, et que c'était à peine si elle pouvait parler. Cependant, son visage rayonnait.

— Victoire ! s'écria-t-elle, victoire ! mon cher Gaston, nous partons, vous partez, nous partons tous.

— Quoi, qu'y a-t-il, ma chère Blanche, que voulez-vous dire ? répondit-il tout effaré.

— Il y a que je suis bien heureuse.

— Ce qui me prouve que vous avez un bien charmant caractère, Blanche, puisque vous êtes heureuse d'une séparation qui me fait tant souffrir.

— Vous êtes fou, Gaston, vous ne me comprenez pas.

— Ce que vous me dites est complètement incompréhensible pour moi, ma chère Blanche ; vos paroles sont des énigmes ; mon Dieu, je crois que je deviens fou ?

— Courage, vous dis-je, nous revenons ensemble à Castres ; mais je ne puis m'expliquer davantage, il me faut retourner auprès du duc ! mon absence, si elle se prolongeait, pourrait donner des soupçons ; venez, Gaston, il faut que vous partiez à l'instant.

— Vous voulez que je parte, Blanche !

— Oui, Gaston, il le faut, je vous le répète ; mais, rassurez-vous, c'est pour revenir plus vite.

— Mon Dieu ! j'ai la tête en feu. C'est en vain que j'essaye de vous comprendre.